

Compte rendu du camp « AUTOUR 2 »

Août 2014 – Base de Bessilles Motagnac (Hérault)



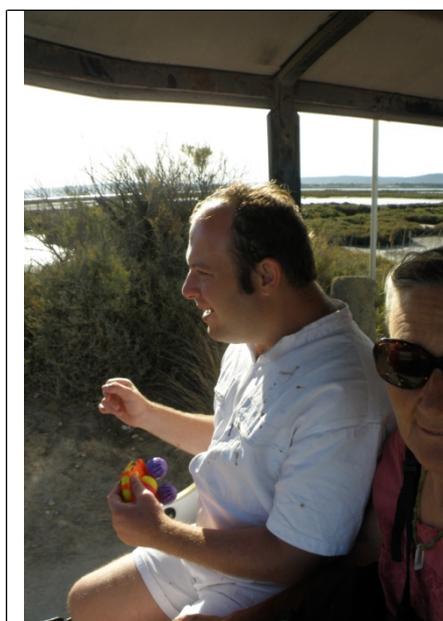
- Les dates : du samedi 16 Août au samedi 30 Août
- Le lieu : VVF au sein de la Base de Bessilles dans l'Hérault ; le village est équipé de chalets aménagés pour personnes handicapées. Nous en occupons 2, parfaitement adaptés et trois chalets ordinaires.
- 6 personnes accueillies : personnes polyhandicapées dépendantes, physiquement et/ou psychologiquement
- 5 personnes salariées par les familles : accompagnants référents en relais
- 20 à 25 personnes bénévoles en relais participant à l'accompagnement et soutien aux accompagnants attitrés, opérationnels également au niveau domestique (gestion, achats, repas, entretien...) et animation (ce sont des familles, amis et adhérents de l'association « Autour 2 »).

Petit changement cette année : les jeunes handicapés ont été reçus après une journée consacrée à l'installation et l'organisation du camp par les bénévoles ; ils sont repartis le vendredi 29, pour permettre le rangement par l'encadrement (et un peu de repos...). Cette décision a permis davantage de disponibilité à leur arrivée et moins de fatigue pour le retour.

- Le VVF était pleinement occupé : chalets très proches les uns des autres, mais bon voisinage dans l'ensemble : regards bienveillants, plaisir partagé par des vacanciers (chants), même si certains expriment surprise et/ou curiosité ; animations en soirée assez standardisées : musiques stéréotypées, animations un peu pauvres ; chalets exigus, exceptés ceux adaptés aux personnes handicapées, la piscine de la base (et non du VVF) était chauffée mais un peu éloignée.
- Nous avons pu installer une agréable aire de repas en commun dans l'espace entre

les chalets ; les petites terrasses nous ont permis de nous retrouver avec plus d'intimité au petit déjeuner et en soirée

- Les baignades se sont aussi faites à la mer (Frontignan, avec tire à l'eau, Mèze, Sète, Villeneuve les Maguelonne, Salagou... Nous avons pu bénéficier de la piscine d'une famille habitant près de la base et d'invitations en soirée.
- La région offre des possibilités (patrimoine architecturale, culturel, artistique) ; toutefois, l'éloignement du VVF impliquait des déplacements en voiture, représentant une lourde contrainte physique et en temps, alourdie par le nombre que nous étions.
- Les repas très agréables, dans leur conception, leur consommation et leur ambiance. Bien sûr plus contraignants pour ceux qui faisaient plus particulièrement manger les jeunes.
- La vie collective est une aventure humaine ; comme telle elle est source de plaisirs et de tensions ; nous restons vigilants à préserver des relations harmonieuses entre les divers participants.



Bilan positif pour tous : les jeunes (voir photos et commentaires), leurs parents qui ont pu (un peu) souffler ! Les accompagnants et les bénévoles (voir commentaires).

A noter pour préserver voire améliorer encore les conditions d'accueil :

- préserver le choix d'équipements adaptés pour les personnes handicapées : confort et autonomie pour elles et moins de fatigue inutile et de « risques physiques » pour les accompagnants et bénévoles

- choisir d'être avec d'autres vacanciers, VVF ou camping public
- la piscine, (chauffée ! c'est parfait !), devrait avant tout être proche, pratique et accessible à tous à tout moment de la journée
- le camp ne doit pas être trop éloigné d'un bourg ou lieu d'animation pour éviter les trajets : - réduire les tps d'organisation et de « manipulations » physiques et techniques - réduire fatigue de l'encadrement et « inertie » des jeunes - permettre de bénéficier des animations et propositions locales

S'il nécessite organisation, disponibilité, énergie, solidarité et bienveillance, ce type de camp non institutionnel exige néanmoins des compétences techniques et physiques au-delà de la qualité relationnelle que chacun se plaît à partager. Il nous faut donc continuer à encourager le désir chez chacun et chez les jeunes de participer à cette expérience humaine qui n'a pas pour seul but de venir en aide aux personnes handicapées, mais de soutenir et soulager les parents en offrant aussi à chacun le plaisir de constater qu'en de tels moments nous pouvons nous enrichir humainement.

Extraits de commentaires autour du camp 2014 :

RADIA et CORENTIN, jeune couple bénévole et leurs enfants NAYA (6ans) et AYLÀ (1an) :

Pour nous le camp est toujours agréable, nous avons peur de ne pas être efficaces avec les enfants et au final "nous pensons!" avoir joué un rôle. C'est un plaisir de passer du temps avec vous tous et de voir grandir les jeunes.

Les camps sont un vrai moment d'échange où nous prenons le temps de faire connaissance.

Concernant le VVF, nous avons apprécié les bains du matin dans la piscine chauffée (Jéré passait au moins 1 heure dans l'eau et même Boubou "le frileux "appréciait!)



JULICIA, tierce personne de Jérémie sur 4 jours

Les moments que j'ai partagés au camp m'ont fait beaucoup de bien ...quels beaux moments de vie ; je suis profondément touchée par les gens qui viennent passer du temps bénévolement remplis de sourire et de volontés... quelle belle aventure !!!!

Je suis repartie remplie dans mon coeur ; on a beaucoup de chance de vivre ces instants là tous ensemble...merci à Jéré Boubou Céline et Sam pour toute votre sincérité, votre amour et votre joie ; c'était tellement bon de passer du temps avec vous !!!! ... les êtres humains sont « classe » quand même ... je suis touchée ! Belle route à vous tous avec tout mon amour



MARTINE A. : Tante et référente de Laïla sur la durée de son séjour

Cette année, légèreté dans l'accompagnement des jeunes, en forme, souriants, et surtout communicants. Beaucoup de gestes, de caresses, de regards, de rires – et de paroles pour ceux qui le peuvent, avec nous, mais aussi, ce qui me semble plus nouveau, entre eux. Avec de jolis moments entre Jérémie et Laïla, qui est toute tendre avec lui. Elle lui chassait les mouches, lui essuyait la bouche...

Un plus avec la présence de Jacquie et de Sam, disponibles, souriants, accueillants – et de leur maison chaleureuse et de plus, avec piscine.

Avec un gîte très bien aménagé. Laïla pouvait faire ses transferts seule, et surtout, pouvait se déplacer de façon autonome dans la maison et sur la terrasse. Ce qui est essentiel pour elle.

Je trouve que tout ce brassage, tous ces gens qui disent un mot, font un sourire en passant, nous évitent la sensation d'enfermement.

Les transferts, transports – lourds certaines années – m'ont semblé beaucoup plus faciles. Les sorties à la mer, au Salagou, à Sète, Villeneuve les Maguelone se sont déroulées harmonieusement. Reste que nous devons sans cesse nous réajuster, les rythmes des jeunes étant si différents ; quelques tensions inévitables sont difficiles à apaiser par manque de temps.

Beaucoup d'adultes en début de semaine, d'où des relations variées les uns avec les autres, compétences riches et diverses, de la nouveauté, une gestion du quotidien simplifiée. J'ai trouvé tout ce brassage tonique.

Dès son arrivée chez elle, Laïla a voulu montrer les photos du camp à ses parents, en riant et en les commentant.

En tant que référente de Leila, j'ai encore eu du mal à lâcher prise, gênant un peu les autres pour prendre le relais et entrer en contact avec elle



IKRAM : jeune référente de Jérémie sur 5 jours et **bénévole** les autres jours

Pour ma part ça a été une bonne expérience pour un premier camp, avec de belles rencontres et de très bons moments.

Les premiers jours ont été rudes, il fallait juste que j'apprenne à connaître tout le monde.

Mes meilleurs moments ont été souvent tard le soir... Les fous rires étaient présents dans ces moments-là où nous étions réunis à discuter et à rire tous ensemble.

Ce qui m'a entre autre plu c'est de mieux connaître Jéjé Samuel Maxime Céline et Laïla !

De la part de Samuel j'ai eu droit à un "je t'aime bien Ikram" !!!!! Quel bonheur de l'entendre de la

bouche de Samuel. De la part de Laïla j'ai eu la chance d'avoir plein de câlins, bisous et des sourires !!!

De la part de Jéjé ça a été tous les matins des câlins et des regards de meurtrier; Lol ! Je pense qu'il devait m'en vouloir de le réveiller...De la part de Maxime j'ai eu droit à un câlin !!! Et de la part de Céline tous les matins j'avais le droit à un sourire et à un "tu as bien dormi ?"

Les allées et venues des personnes ont été pour ma part une bouffée d'air. J'ai aimé partager des moments avec chacun de vous, j'ai adoré vous préparer des briques et j'espère vous revoir.

Merci à Raphaël d'avoir veillé sur moi quand j'ai eu mal au dos et surtout merci et bravo à tous d'avoir pris de votre temps pour participer comme bénévoles à ce camp et passer du bon temps avec les personnes handicapées

Voilà mon témoignage ! Et j'espère que vous allez oublier mes incartades durant le camp.

J'ai 20 ans, et un parcours compliqué dans ma vie personnelle ...

Je crois que j'ai plus de facilité à parler et à créer des liens avec les personnes handicapées car je sais qu'elles ne jugent pas et qu'elles sont sincères dans leur démarche...

Promis, excusez-moi, et je serai plus grande la prochaine fois !!!!

CATHERINE dit PIPO : « ancienne » **bénévole**

Certaines situations me restent en mémoire : Maxime m'a fait la bise en arrivant, de façon furtive certes, mais de façon telle que j'en suis restée « baba ». Rassurez vous dès le lendemain il reprenait la maîtrise et me serrait la main.

Certains ont évoqué une animation un peu quelconque en soirée. Personnellement j'ai vu Laïla s'esclaffer en criant sa joie devant un spectacle loufoque.

Je me souviens d'une soirée chansons le soir tous réunis autour de la longue table. Nous ne savions pas qu'un voisin nous écoutait attentivement. C'est le lendemain qu'il a pu nous dire qu'il avait été ému d'entendre les chansonnettes de sa jeunesse.

Je garde en mémoire les rires de ceux qui ont pu voir Bertrand dans son fauteuil déboiler une petite pente pour se voir réceptionner par une hôtesse d'accueil.

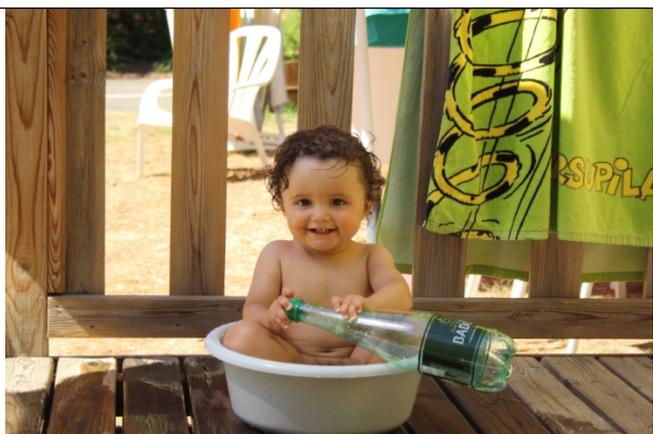
Quant au sourire ravageur de Jérémie, je le vois encore entouré chaleureusement par Françoise et Bernard qui lui tenaient la main de peur qu'il ne « s'envole ».

Je n'ai que croisé Samuel mais notre connivence reste la même..

Je retiens les bonjours matinaux et les sourires bienveillants du voisinage.

Quant à Aymeric, 15 ans et 15cm de plus depuis l'an dernier, ça « décoiffe » !

Je veux mettre au rang des banalités de la vie quotidienne et collective certaines tensions et je ne retiendrai que les moments complices et les fous rires dans la cuisine, à table ou en soirée



CHANTAL : **bénévole**, 1^o participation au camp

J'ai tout d'abord été décontenancée par une situation de tension qui ne correspondait pas aux représentations des ambiances des camps précédents. Cela ne m'a pas empêché par la suite de me sentir à l'aise auprès des uns et des autres et de trouver rapidement ma place.

J'ai pu aborder le handicap beaucoup plus facilement et sans appréhension. J'ai pu être plus attentive à Céline, côtoyer Bertrand sans souci, même si je n'ai pas encore réussi à "dialoguer" avec lui, et ai même eu droit à des sourires et quelques câlins de Jérémy ; ce qui pour moi est très important car je considère Jérémy comme un véritable baromètre : pas moyen de tricher sur ses états d'âme avec lui : il sait d'emblée si vous êtes bien ou non dans vos baskets !

Mon vécu de mère d'un enfant porteur de troubles cognitifs et surtout de difficultés comportementales m'a rappelé à quel point le moindre détail, même anodin, le moindre regard, même s'il ne vous est pas destiné, peut-être blessant, source d'irritation.

J'aime bien l'idée de passer des vacances autogérées AVEC des personnes handicapées et leurs référents. C'est sans doute cet esprit qui a prévalu avec les nouveaux arrivants, avec qui j'ai retrouvé l'ambiance des fêtes à Jérémy dans lesquelles ils avaient baigné depuis l'enfance et dont les témoignages affluent dans ce sens. Il faut dire aussi qu'il y avait 2 personnes handicapées de moins !

En tout cas il me paraît légitime, voire indispensable que tout un chacun, et plus particulièrement les référents, puisse prendre du temps pour soi ou pour être avec d'autres.

En conclusion, j'ai trouvé ce séjour extrêmement enrichissant, bien apprécié la diversité des personnalités, l'apport de l'inter-génération, la complexité des relations, le regard des autres vacanciers, ...

Je participerai volontiers aux prochains avec l'envie de m'impliquer un peu plus à chaque fois



HACIBA : **référente de Bertrand** pendant tout le séjour :

Comme chaque année le camp a été pour moi un moment riche en émotions.....Particulièrement cette année!...Les fous rires et les disputes (sans grandes conséquences heureusement) se sont succédés : la piscine, la mer, la visite de l'abbaye

Autant de souvenirs inoubliables....et drôles. Sans parler des délires jusqu'à point d'heure de Radia, Raphaël, Julicia, Aymeric et Ikram...

L'émotion était là aussi avec la présence de Céline, de Samuel et sa maman Jackie, très chaleureuse ; tout comme les retrouvailles avec les proches de Laila, Jérémy, Maxime...

Un grand merci à Marie-Thé pour sa gestion efficace de l'organisation du camp, pas toujours simple, ainsi qu'à Marie France et Chantal. Mille fois merci à Aymeric pour son aide précieuse auprès de Bertrand, ainsi qu'à tous les autres pour leur présence et les coups de main.

Cependant, comme rien n'est parfait, je voudrais dire aussi que le camp doit rester un moment privilégié pour renforcer l'amitié des personnes qui y participent. Eviter les petits groupes se former pour faciliter la cohésion du groupe et éviter d'engendrer des discordes, chacun ayant ses propres aspirations...Peut-on veiller à prendre davantage en compte la charge que représente l'accompagnement de Bertrand, ce qui demande organisation et anticipation de la part de tous. Mais, en conclusion, les moments passés chaque année aux différents camps restent des moments privilégiés de joies, de chaleur humaine, de rires, de découvertes, de bonheurs et laissent les contrariétés au second plan.

Alors merci à tous pour la mise en place de ce camp si unique



CHARLOTTE : **bénévole** avec ses 2 enfants Samuel (3 ans) et Estelle 3 mois (et « Mamina », notre vice-présidente de l'Association pour veiller au grain)

Pour moi c'était encore de beaux, simples et chouettes moments passés à ce camp édition 2014! Même si j'avoue avoir ressenti une légère angoisse à mon arrivée mardi soir... cabanons ultra rapprochés, au milieu de nulle part... mais qu'est-ce qu'on fait là ? Ai-je pensé.

Et puis le lendemain matin tout allait mieux, tout reprenait du sens et je me suis laissée porter par l'ambiance fluide et détendue du groupe. On a même découvert une super piscine... Samuel junior y a fait on peut dire son premier "coming out" et s'est révélé être un véritable petit poisson...

Ne dit-on pas que l'essentiel est invisible aux yeux ? J'ai quitté ce camp très heureuse d'avoir une fois de plus partager ces moments avec vous et continuer ainsi à se connaître d'avantage, handicapés, jeunes et vieux, nouveaux venus...

Comme toi Radia, j'avais un peu peur d'être une charge avec deux enfants dont Estelle, toute petite, et de ne pas pouvoir trop participer à l'organisation et autre... mais ce qui est magnifique c'est de voir que chaque personne trouve sa place et participe à sa manière, comme elle le peut avec ce qu'elle est!!!

Alors encore merci et à très vite à bientôt



FRANCOISE : **référente** de Jérémie sur 4 jours et **bénévole** 5 autres jours

Tout d'abord merci pour le témoignage de parents qui nous encouragent à poursuivre avec une pensée en parallèle pour Martine qui accompagne Maxime et ne peut donc profiter de nos séjours pour vaquer ... mais quelle merveilleuse présence et précieux « garde-fou ».

Un clin d'œil aux nouveaux bénévoles arrivés cette année, eux aussi ils encouragent les « anciens »
Un super clin d'œil à Raphaël (frère de Bertrand - venu pour la 1^o fois) : si les séjours permettent aux familles et amis de chacun de venir passer un moment privilégié de vacances avec eux, leur présence apporte de la force au projet de l'association et enchante les cœurs de tous.

Et un super, super clin d'œil à Marie France qui est arrivée suite à notre dernière Assemblée générale, sans oublier Maurice/Gouss qui fait depuis des années des allers retours pour le transport (et plus) et sans qui tout ne serait pas possible ...

J'ai expérimenté pour la première fois ce séjour d'été en position de « référente salariée » de Jérémy durant quelques jours. J'ai pu avoir un lien fort avec lui, être presque sûre qu'il soit bien en me reposant sur Bernard et le groupe pour l'ambiance, les idées, les activités et le reste...

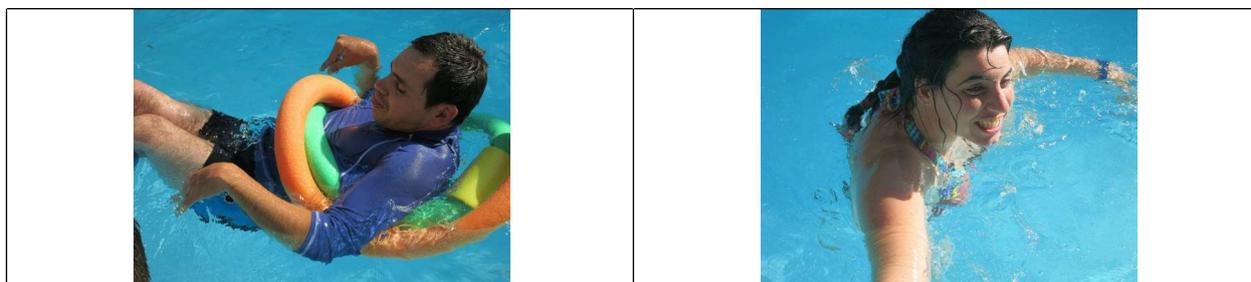
Le rôle du référent aux interstices du collectif est primordial pour le bien être des concernés et demande une vigilance constante pour ne pas se laisser happer par le groupe tout en y participant, en y étant intégré, c'est une « histoire de vase communicant », consciente, permanente et fatigante.

Samuel a pu expérimenter une présence perlée qui n'a pas perturbé le groupe, grâce à la proximité du camp avec sa maison j'espère que cela lui a aussi convenu. Pour les jeunes dépendants il est question d'avoir une attention particulière et permanente

En tout cas nous avons apprécié la chaleur, l'intimité et la tranquillité de l'accueil chez Samuel et sa Maman.

Concernant l'éternel choix entre un séjour en hébergement collectif ou privé, j'ai vraiment ressenti que la présence d'autres vacanciers participe au bien être des jeunes handicapés immergés dans un environnement à la fois riche et banal. Pour ma part je ne peux m'empêcher aussi de penser qu'on y plante des petites graines et que notre présence heureuse permet à nombre de personnes de faire des « pas de côté » dans leur vie pleine de certitudes. Enfin cela permet des échappées et des rencontres aux plus jeunes de notre groupe.

Dernière remarque : les jeunes parents de l'association ne doivent jamais craindre d'être des charges en venant avec leurs petits, leurs présences à tous est au cœur du projet de l'association, être là.



NOELLE : bénévole, 1^o participation au camp

Depuis le temps que j'en entendais parler, depuis le temps que je n'y étais pas allée, avec toutes les photos visionnées, les commentaires appréciés et les situations commentées, malgré mes appréhensions (ex-réticences professionnelles, limites physiques, chaleur...), mes indisponibilités (famille, amis...), je m'suis enfin dit « cette fois, ma vieille, t'es à la retraite, tu ne reculeras plus, tu y vas ! »

Eh bien, je suis venue, j'ai vu ...le plaisir des jeunes, leurs accompagnants respectifs plus que présents et efficaces physiquement et moralement et l'entraide de tous. J'ai pu constater (et donc confirmer) que le

moindre déplacement, changement de position, de siège ou de lieu, demande un énorme effort physique au delà de l'empathie et de l'accompagnement par la parole, ainsi qu'une remarquable vigilance et une permanente disponibilité. L'hypertonie, surtout celle de Bertrand et de Leila, le poids et la force d'inertie dans certaines situations (avec Jérémie surtout), l'impression que Samuel s'ennuie, m'ont clouée debout, ou au sol !

"Les passages" de Maxime me surprenaient moins (je "connais" mieux...)...

Restait à tenter de s'appliquer au reste, c'est à dire essentiellement la manutention en quelque sorte pour alléger au maximum toute charge : les repas (courses, cuisine, tables, couvert...) les sorties (base à mon avis trop éloignée de tout impliquant trajets contraignants en voitures) et soirées.... Et puis tous les petits quelque-choses qui peuvent faciliter le travail des accompagnants attirés ; et l'ambiance, importante pour tous, jeunes handicapés, comme pour nous les soi-disant « valides » mais de plus en plus vieux : apéritifs diversifiés pour tous, bons repas, rires, humour et chansons ont permis de surmonter nos handicaps respectifs et le poids du « collectif ».

Les chalets équipés pour les personnes handicapés étaient spacieux et bien adaptés. Jacquie et Samuel nous ont proposé accueil avec piscine dans leur belle maison et nous avons pu aller à la plage où les jeunes se sont fait plaisir avec le tire-à-l'eau. Arrivaient le soir, le repas, le Coucher, quelques échanges brefs du fait de la fatigue...avec le sommeil bienvenu et la satisfaction de penser qu'enfin les parents peuvent un peu "souffler" ...



Annick et Henri : parents de Jérémie

Jérémie a passé 13 jours au camp. Avant son départ, nous étions épuisés ...

Le jour J nous nous sommes presque sauvés, devant un Jéjé qui nous a regardés, comme s'il semblait comprendre qu'il se jouait là une séparation plus longue que d'habitude (jusque-là depuis 2 ans, pas plus de 2 ou 3 jours consécutifs en week-ends)

Nous étions confiants dans les 3 référents successifs que nous avons choisis pour Jérémie et confiants en même temps dans l'enveloppe protectrice, contenante, porteuse, continue ... que constituait pour nous le groupe (des autres, des bénévoles, de tous les participants, fidèles ou novices, jeunes ou vieux) Libérés, nous avons passé du bon temps entre nous, sans la pression culpabilisante du « devoir faire » pour Jérémie, alors que ni l'un ni l'autre n'en avions plus l'énergie

Nous avons passé du bon temps en famille ou avec des ami(e)s - totalement disponibles, prêts à tout recevoir, et nous avons beaucoup reçu, été bien accueillis

Eh bien oui, nous avons oublié Jéjé, nous trouvant juste informés de temps en temps de sa quiétude et de ses nombreuses activités.

Nous remercions les 3 référents successifs qui ont apporté à Jéjé diversité, fraîcheur, richesse Bien sûr, nous savons que le collectif tout autour était là, important en nombre, que les personnalités aussi étaient là, parfois si différentes, que l'espace était bel et bien restreint ... et qu'il y a eu inévitablement quelques frottements.

Nous savons ... mais pour nous c'est devenu tellement secondaire ...

Quand on est arrivé au camp, Jéjé était tout souriant, bronzé, un peu épuisé par le rythme sûrement Et nos bras pour l'accueillir avaient retrouvé de la tonicité et du désir.

Merci à tous ceux qui font l'originalité et la richesse de camp, merci pour tout ce qu'ils apportent de tangible autant que d'indicible.



